

Feuillets mensuels
de la
SOCIÉTÉ NANTAISE
de PRÉHISTOIRE

62^{ème} année

JANVIER 2018

N° 541

www.snp44.fr

Siège social : Muséum d'Histoire Naturelle - 12, rue Voltaire - 44000 NANTES - CCP 2364-59E



PROCHAINE SÉANCE

Notre réunion mensuelle se tiendra dans l'amphithéâtre du Muséum d'Histoire Naturelle, 12 rue Voltaire 44000 NANTES, à **9 H 30**

Dimanche 14 JANVIER 2018

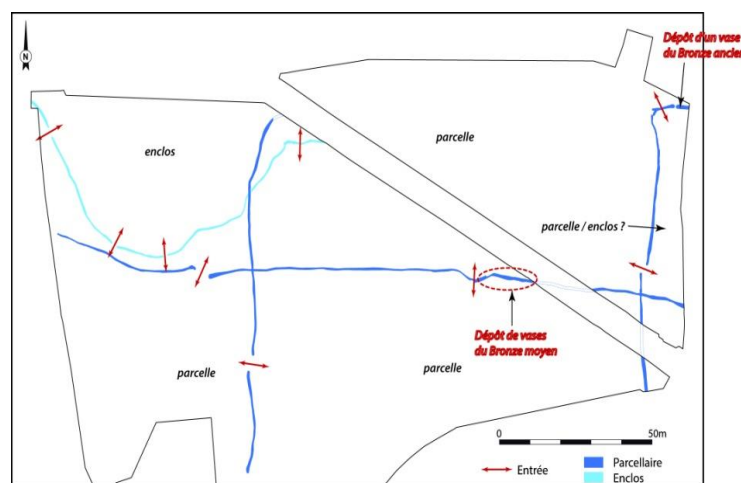
Ingénieur, chargé de recherche/responsable d'opération à l'INRAP Grand-Ouest/UMR 6566 CRéAH, **Stéphane BLANCHET** nous présentera à la fois l'histoire et le bilan des connaissances actuelles sur l'âge du Bronze, lors de sa conférence sur :

ARCHITECTURES, TERRITOIRES ET SOCIÉTÉS À L'ÂGE DU BRONZE

QUELQUES EXEMPLES BRETONS

En Bretagne, les recherches et les travaux sur l'âge du Bronze se sont longtemps focalisés sur l'étude des monuments funéraires, les célèbres « Tumulus armoricains », et les dépôts d'objets métalliques. Dès le XIX^{ème} siècle, de très nombreuses fouilles parfois bien documentées comme celles menées par P. du Chatellier,

dans le Finistère, vont révéler des monuments souvent riches en mobilier funéraire et des architectures complexes. Ces recherches sur l'âge du Bronze connaissent aussi un important dynamisme, des années 1950 à la fin des années 1990, notamment sous l'impulsion de P.-R. Giot et de J. Briard. Durant cette période, les travaux portent encore principalement sur les structures funéraires et le mobilier métallique.





Depuis une quinzaine d'années, le développement de l'archéologie préventive, par l'intermédiaire d'approches extensives, mais aussi plusieurs fouilles programmées et de multiples travaux universitaires ont contribué à un large renouvellement des données. Les connaissances sur les structures funéraires et sur les dépôts d'objets métalliques ont bien sûr profité de cette dynamique. Cependant, les avancées les plus importantes concernent l'habitat qui, jusque là, restait le parent pauvre des recherches sur l'âge du Bronze. Tel que nous le concevons aujourd'hui, il ne se limite pas à une simple construction, à un simple espace domestique mais il est aussi envisagé en regard des systèmes agraires, des réseaux viaires qui l'accompagnent. Ses relations avec la sphère funéraire sont également prises en compte.

Plus d'une centaine d'habitats de l'âge du Bronze sont actuellement connus en Bretagne. Il s'agit généralement de petites exploitations agricoles comprenant une ou deux maisons accompagnées de constructions annexes (structures de stockage, bâtiments agricoles...). Parfois, les maisons sont plus nombreuses et nous avons alors affaire à de probables hameaux. Enfin, quelques sites sont plus imposants et peuvent être délimités par une enceinte doublée d'un rempart. Les grands travaux mis en œuvre pour édifier ces derniers sont frappants et montrent qu'il ne s'agit pas de simples fermes. Leur ampleur dénote probablement un statut particulier, une forte volonté d'aménager, de maîtriser un territoire et résulte sans doute de la manifestation d'une autorité (lieu de résidence d'une élite ou d'une chefferie?).

Des fouilles récentes ont par ailleurs montré que plusieurs habitats sont installés au sein ou à proximité de vastes réseaux de fossés, parfois développés sur plusieurs dizaines d'hectares. Leur organisation montre qu'il s'agit de systèmes parcellaires et/ou d'enclos légers. Comme aujourd'hui, ils délimitaient des champs ou permettaient de parquer les troupeaux. Ces réseaux agraires, qui se mettent en place au cours du Bronze ancien (vers 1800 av. n. è.), vont structurer le paysage et organiser le territoire pendant plusieurs siècles. Régulièrement entretenus ou agrandis au Bronze moyen (1600-1350 av. n. è.), ils seront progressivement délaissés au Bronze final (1350-800 av. n. è.).

Soulignons enfin que la plupart des parcellaires ont été reconnus sur les terres les plus fertiles

PUBLICATIONS

BILAN DES RECHERCHES PALÉOLITHIQUES INFÉRIEURES DE LA FALAISE DE LA PLAGE DE LA MINE D'OR ET DE LA MICROFALAISE DU LOMER, A PÉNESTIN, DANS LEUR CONTEXTE GÉOLOGIQUE (MORBIHAN - 56)

Jacques HERMOUET, Louis NEAU, Hubert JACQUET

C'est lors de l'une de nos sorties S.N.P. sur le terrain du 19 mars 2016 que naquit l'idée de dresser un bilan des découvertes d'artefacts, datés du Paléolithique inférieur, effectuées dans les strates de la falaise de la plage de la Mine d'or, à Pénestin (56). Cette idée s'appuyait sur plusieurs éléments : d'une part, certains membres de la S.N.P. avaient antérieurement collecté quelques pièces dont les unes avaient déjà été expertisées par des archéologues tandis que d'autres restaient à expertiser ; d'autre part, des collectages anciens avaient été effectués puis publiés par la Société Polymathique du Morbihan ; et, enfin, des études géologiques réalisées dans les années 1990 avaient renouvelé assez profondément la perception de cette série stratigraphique. En effet, lors de ces études, les dépôts dans lesquels avaient été faites ces découvertes, initialement attribués au Tertiaire, furent réattribués au Pléistocène moyen à l'aide de datations absolues.

GÉOLOGIE DU SITE

La géologie de la falaise fut donc d'abord interprétée comme constituée de sables pliocènes d'origine marine (Durand et Milon, 1955). Mais, plus récemment, on a rattaché ces mêmes sédiments à un complexe fluvial et estuarien du Pléistocène moyen (Van Vliet-Lanoé et al. 1997). La fourchette d'âge donnée pour ce complexe se situe entre 600 000 et 300 000 ans (âges obtenus par RPE (résonance paramagnétique électronique)) (fig.1).

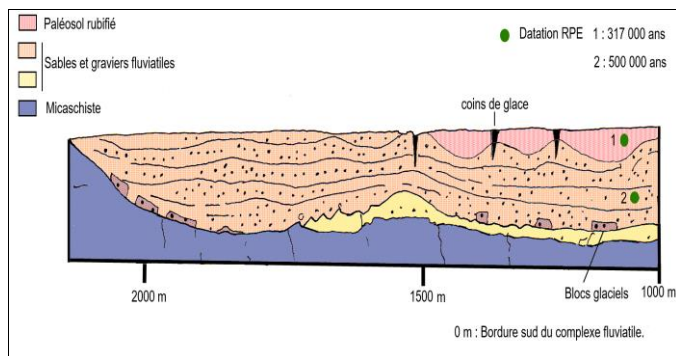


Fig. 1 : Localisation des zones de datation, d'après « The Quaternary of Brittany Guide Book of the excursion in Brittany », 12-15 septembre 1997 ; illustration p118.

Selon les auteurs, la structure de la falaise sédimentaire s'organise en trois unités stratigraphiques distinctes surplombant un socle de micaschiste inégalement kaolinisé (**fig.2**):

- **L'unité 1** est un conglomérat hétérogène à ciment ferrugineux de couleur brune contenant des galets striés d'origine glaciaire, ce qui semble confirmer l'âge Pléistocène qui lui est attribué (Brault et al. 2001). La base de cette unité aurait donc un âge avoisinant les 600 000 ans, par conséquent antérieur aux 500 000 ans (500 Ky (kiloyears)) de la plus basse des datations RPE.
- **L'unité 2** est surtout formée de sables ocre, grossiers à très fins, accompagnés de quelques litages argileux.
- **L'unité 3**, quant à elle, comprend à sa base des niveaux conglomératiques et est constituée de sables grossiers à grossiers-moyens. Les galets sont en quartz, en grès ou en schistes rouges. Cette unité aurait donc environ 300 000 ans (317 Ky : datation RPE).

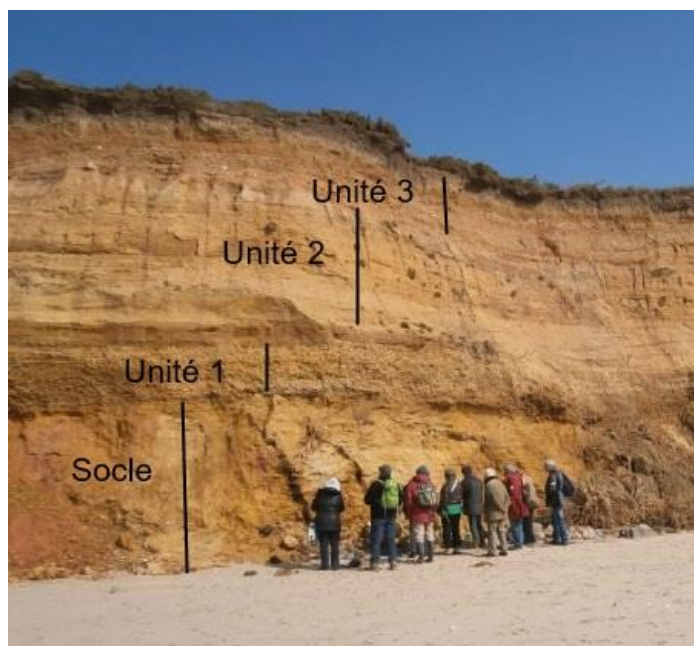


Fig. 2 : Stratigraphie de la falaise de la plage de la Mine d'Or. Sortie SNP 19/03/2016.

L'ensemble de la formation semble être le paléochenal à fond plat d'une paléovallée fluviatile. L'étude des paléocourants et de leur orientation ainsi que la présence de glaucophane, pouvant parvenir de la nappe de Champtoceaux, suggèrent que **les unités 1 et 2** pourraient correspondre aux dépôts d'une Paléo-Loire. **L'unité 3** serait, quant à elle, le résultat des dépôts d'une Paléo-Vilaine qu'atteste bien la présence de schiste rouge situé sur le trajet du cours de ce fleuve (Brault et al, 2001). Toutefois l'étude, en amont, des dépôts d'une telle Paléo-Loire dans la région nantaise, montre la présence massive de galets de silex (Hermouet, 2009) absolument absents dans la formation de Pénestin.

POINT SUR L'ENSEMBLE DES DÉCOUVERTES

C'est dans ce contexte géologique qu'ont été découvertes quelques pièces d'outillage lithiques dont les plus anciennes sont le fait de prospecteurs de la Société Polymathique du Morbihan.

Une première découverte a été réalisée en 1988, au nord de la falaise. Il s'agit d'un biface (**fig.3**). MM. S. Pincemin et Y. Rollando décrivent ainsi les lieux de leur découverte (Pincemin et Rollando, 1988) : « *Sur le socle repose un cailloutis à ciment sableux jaune ocre de 0,30 m d'épaisseur qui se poursuit à la partie supérieure dans 0,40 m d'une terre noire végétale bientôt dépourvue de galets sur 0,30 m avant d'être recouverte par le feutrage d'une lande rase. Le biface découvert reposait sur le cailloutis de base consolidé dont le ciment jaune comblait les interstices et les cupules de sa surface, tout en étant incorporé dans la terre végétale à galets. Il est donc postérieur au cailloutis des couches jaunes, mais antérieur aux galets tyrrhéniens.* » Une telle localisation nous semble correspondre à l'extrême bord nord du paléochenal (là où la formation est d'une puissance d'environ 1m).

Puis les auteurs décrivent cette pièce de la manière suivante : « *Elle a pour dimensions : longueur (L) 153 mm, largeur (m) 98 mm, épaisseur (e) 15 mm, largeur à la moitié de la longueur (n) 91 mm, distance entre la plus grande largeur et la base (a) 48 mm. Les retouches effectuées au percuteur tendre, mais essentiellement sur les bords, laissent subsister sur les deux côtés de larges surfaces de cortex. Surfaces et retouches piquetées et polies portent la marque de l'éolisation. Celle-ci étant particulièrement sensible sur les retouches du talon de la face opposée à celle sur laquelle la pièce reposait. La partie proximale de l'outil, sortant seule de la terre lors de sa découverte, faisait face au SW, vers l'Océan.* »

A côté du biface, notent encore ces auteurs, gisait un galet de quartz à enlèvement unifacial et, dans les champs alentours, furent recueillies quelques pièces décrites, la première comme étant un galet de quartz à enlèvement bifacial, la deuxième, un éclat rectangulaire éolisé, et la troisième, un micro-grattoir en quartz. Ces pièces étaient associées à des pièces néolithiques.

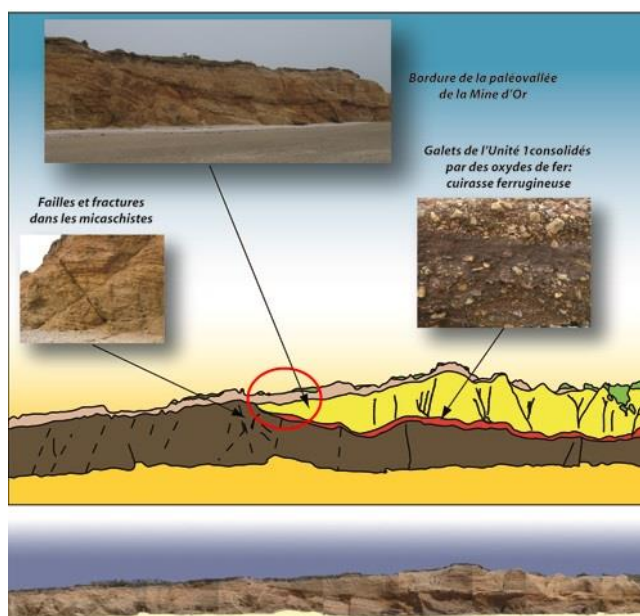
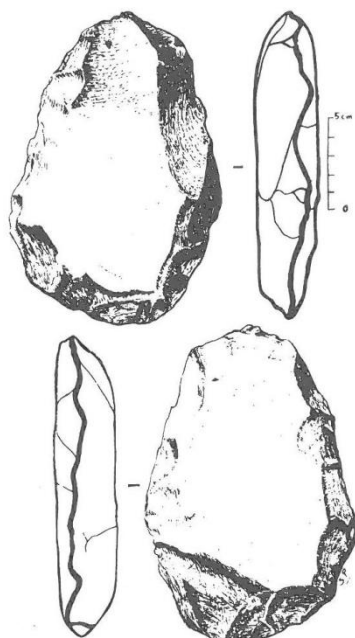


Fig. 3 : Le Biface de Pénestin.

(Dessin in « Un gisement paléolithique à Pénestin » - *Bull. Soc. Polymathique du Morbihan* PINCEMIN S. et ROLLANDO Y. 1988. Localisation possible sur image « Histoire géologique de la falaise de la Mine d'Or (Pénestin) » (plan-guide) - <https://geosciences.univ-rennes1.fr>).

Ce biface étant situé au niveau du conglomérat, il pourrait donc avoir un âge avoisinant les 600 000 années.

Une seconde phase de découvertes date de 1990, par les mêmes auteurs, au sud de la falaise, au lieu-dit La Source, sur les flancs de la rampe de descente à la plage (Pincemin et Rollando 1990). À environ 12 m au-dessus de la haute-mer, « au niveau des galets Tyrrhéniens » ont été trouvés deux choppers tandis qu'un second biface en quartzite a été ramassé dans un champ s'étendant sur le plateau qui surmonte la plage située à proximité.

C'est en cette même localisation (fig.4), c'est à dire dans

l'unité 3 (datée d'environ 300 000 ans) que les membres de la Société Nantaise de Préhistoire, H. Jacquet et J. Hermouet, ont recueilli un lot de 4 pièces expertisées par J-L. Monnier¹. Ce lot comprend un éclat en grès assez net (fig.5, n°1), un second éclat en quartz filonien, ainsi qu'un nucléus pyramidal (fig.5, n°2) présentant quelques enlèvements anthropiques et des surfaces de chocs de concassage. Une plaquette de grès, également, qui a été conservée, pourrait présenter des retouches marginales d'origine anthropique.



Fig. 4 : Pénestin (56) – Rampe d'accès à la plage de la Mine d'Or, la Source.

(Photo : J. Hermouet 03/2016)

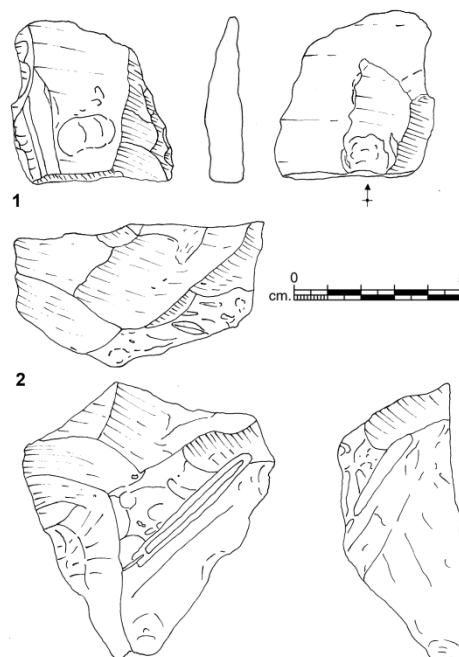


Fig. 5 : Pénestin (56) - Mobilier lithique : n°1 (grès), n°2 (grès).

(Dessin - DAO : J. Hermouet 06/2017)

L'unité 1 a, quant à elle, livré une pièce en place découverte par Louis Neau (fig.6). Selon la définition de A. Leroy-Gourhan (Leroy-Gourhan 1997) il s'agit d'un bec. En effet, selon cet archéologue, un bec désigne une pierre taillée présentant une pointe bien dégagée par des enlèvements de part et d'autre. Toujours selon cet auteur,

cette pointe est plus épaisse et moins acérée que celle des perçoirs. Or, limitée par deux enlèvements de chaque côté, une pointe déjetée, trapue, s'observe nettement sur le dessin. Le support de cet outil est un épais bloc de grès armoricain.

Les becs sont des outils qui se rencontrent dans les industries du Paléolithique et jusque dans le Paléolithique inférieur, comme à la grotte du Vallonnet dans les Alpes Maritimes ou à Pont-de-lavaud dans l'Indre (Despriée et al., 2009). La position stratigraphique de l'objet, l'épaisseur du support, l'aménagement sommaire de l'outil, tendent à le situer, lui aussi, au Paléolithique ancien.

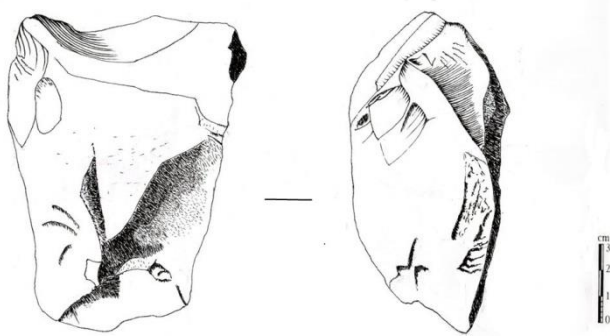


Fig. 6 : Pénestin (56) - Mobilier lithique et localisation.
(Dessin - DAO : L. Neau 05/2017)

Enfin, au tout début des années 2000, lors d'une prospection du trait de côte situé au nord de la Mine d'Or, notre collègue Hubert Jacquet a découvert, dans la microfalaie argileuse de la plage le Lomer (**fig.7**), une pièce lithique qui, malgré son degré d'érosion, peut aisément être qualifiée d'outil.



Fig. 7 : Pénestin (56) – Plage le Lomer.
La microfalaie apparaît en ocre-brun sur la droite de l'image.
(Photo. H. Jacquet)

Cette petite falaise résiduelle, que l'on aperçoit sur la gauche de l'entrée de la plage, se compose pour

l'essentiel, à sa naissance, d'un banc d'argile de couleur ocre, traversé obliquement de lits de petits galets irréguliers, pour la plupart en quartz clair, appuyé sur le vieux socle de micaschistes.

Cette couche, à l'époque (la côte ayant considérablement régressé en quinze ans) était coiffée d'un rang de galets réguliers en quartz blanc, lesquels étaient recouverts d'une couche décimétrique de sable fin et grisâtre.

C'est dans la strate argileuse qu'a été prélevé, en surface, l'outil lithique. Il n'est pas possible, compte tenu de sa situation au moment de la découverte, d'affiner sa position stratigraphique : le ruissellement ayant pu le déplacer de haut en bas.

L'outil (h : 55 mm, l : 43 mm, e : 23 mm), en grès primaire armoricain, de couleur grise, vraisemblablement issu du lit de la Vilaine, est érodé. Les arêtes sont très émoussées et les surfaces présentent un poli soyeux, d'origine éolienne probable. Une zone rougeâtre marque l'un de ses flans, signe possible de rubéfaction.

On distingue nettement, sur la courbure de la plus grande des arêtes, une succession de petites retouches adjacentes, probablement obtenues au percuteur dur (**fig. 8**). Ce qui le classe dans la catégorie des denticulés.

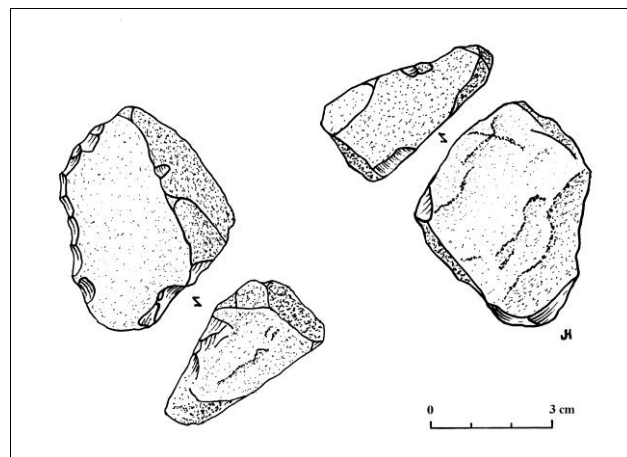


Fig. 8 : Pénestin (56) – Plage le Lomer : Denticulé.
(Photo et dessin : H. Jacquet)

S'il est difficile d'apporter une datation dans pareil contexte, on peut néanmoins émettre l'hypothèse qu'il puisse se rattacher au Paléolithique, moyen voire ancien.

Cet article n'a pas la prétention d'être une nouvelle étude scientifique du site de la falaise de la mine d'or. Ce sera aux chercheurs professionnels d'effectuer ce travail qui semble nécessaire au vu de l'évolution des techniques et de la relative ancienneté de certaines études évoquées ici. Il nous a paru pourtant essentiel de procéder à ce bilan pour y intégrer des découvertes non encore publiées, ainsi que de regrouper l'ensemble des données archéologiques existant avec un aperçu des études géologiques, ce qui n'avait pas été fait jusqu'à présent.

Bibliographie :

BRAULT N. et al. 2001 - Le système fluvio-estuarien Pléistocène moyen-supérieur de Pénestin (Morbihan) : une paléo-Loire ? *Bull.Soc.géol. France*, 172,5,563-572.

DESPRIÉE J., VOINCHET P., GAGEONNET R., DUPONT J., BAHAIN J.J., FALGUÈRES C., TISSOU H., DOLO JM., COURCIMAULT G. 2009 - Les vagues de peuplements humains au Pléistocène inférieur et moyen dans le bassin de la Loire moyenne. Apports de l'étude des formations fluviales. Disponible en ligne sur www.sciencedirect.com.

DURAND S. & MILON Y. 1955 - Le Pliocène de l'estuaire de la Vilaine. Étude des falaises de Pénestin (Morbihan). *Bull.Soc.géol.minéral. Bretagne*, nouv. série, 1,1-15.

HERMOUET J. 2009 - Le gisement paléolithique inférieur de Saint-Etienne-de-Montluc (Loire-Atlantique). *L'occupation paléolithique de la basse et de la moyenne vallée de la Loire, Exposition « Sables rouges et Préhistoire à Saint-Etienne-de-Montluc »*, Séance décentralisée de la Société Nantaise de Préhistoire, Saint-Etienne-de-Montluc, 5, 6 et 7 juin 2009, Bulletin Etudes, n° 25, 2009, Société Nantaise de Préhistoire, p. 11-22, 13 figures.

LEROY-GOURHAN A. 1997 - Dictionnaire de Préhistoire. Imprimerie des presses universitaires de France.

PINCEMIN S. et ROLLANDO Y. 1988 - Un gisement paléolithique à Pénestin. *Bull. Soc. Polymathique du Morbihan*, 53-54.

PINCEMIN S. et ROLLANDO Y. 1990 - Nouvelle découverte de bifaces. *Bull. Soc. Polymathique du Morbihan*, 151.

VAN-VLIET LANOE B., HALLEGOUET B., MONNIER J. L. 1997- Guide book of the excursion in Brittany 12-15 september 1997. *Quaternary research association. Travaux du Laboratoire d'Anthropologie, université de Rennes 1, special volume*.

<https://sgmb.univ-rennes1.fr/vie-associative/excursions/12-excursions/45-penestin>

¹ Directeur de recherche émérite CNRS, Centre de Recherche en Archéologie, Archéosciences, Histoire (CReAAH), Université de Rennes 1, UMR 6566 du CNRS.

ACTUALITÉ RÉGIONALE

Précisions apportées à propos de la localisation de « Deux villages se chamaillent pour un menhir »

Dans nos feuillets d'Octobre (n°538), nous vous interpellions au sujet de l'énigme posée par la double domiciliation du menhir de Pierre-Frite (49) : « Qui résoudra l'énigme de ce menhir "SDF" ?

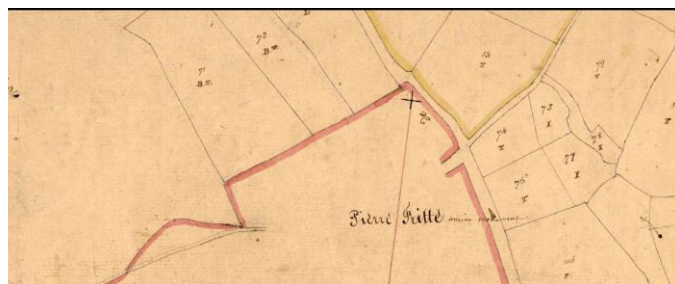
Voici la réponse de l'un de nos sociétaires, **Didier POINTEAU**, qui nous livre le résultat de ses recherches.

« Sur la carte IGN 1/12500^{ème}, le menhir est situé à l'ouest du chemin qui délimite les 2 communes, donc sur la commune de St. Michel. Mais sur les plans cadastraux des 2 communes datant de 1833, le menhir est représenté au milieu de l'emprise du chemin.

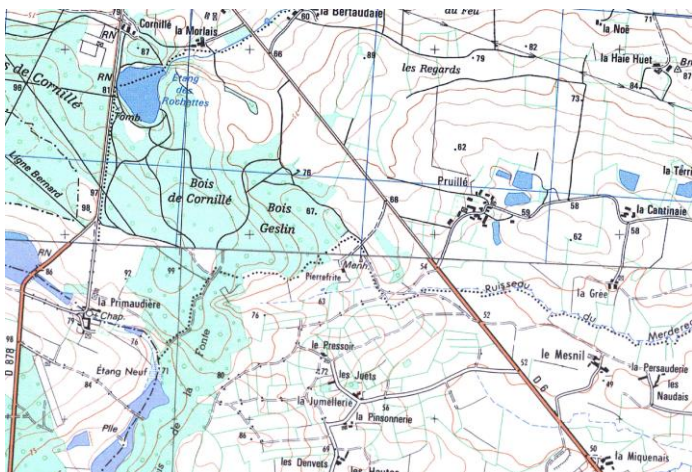
Cependant le cadastre de la commune d'Armaillé, datant lui aussi de 1833, situe ce chemin sur son territoire (la limite de la commune, en rouge sur le plan, est le talus côté ouest de ce chemin).

Comme le montrent certaines photos, ainsi que l'ancienne CPA, le menhir semble bien situé entre les deux talus du chemin, côté ouest.

Donc, sur la commune d'Armaillé ? »



Archives départementales du Maine-et-Loire
3 P 4/ 10 / 7 - Armaillé - C 1 de Pruillé - plan napoléonien - 1833 -
Vue 1/1



CartoExploreur 3 - Copyright IGN - Projection Lambert II étendu / NTF - Echelle 1:12500
© FFRP pour les itinéraires et sentiers de randonnées GR®, GRP®, PR®



Archives départementales du Maine-et-Loire
3 P 4 / 323 / 13 - Saint-Michel-et-Chanveaux - F 2 du Mesnil - plan napoléonien - 1833 - Vue 1/1

LECTURES

Notre collègue **Patrick Le Cadre** nous signale la parution récente d'un ouvrage sur l'art rupestre mondial: **"L'ART DE LA PREHISTOIRE"** (sous la direction de Carole Fritz).

Plus de cinquante ans après la parution de **PREHISTOIRE DE L'ART OCCIDENTAL** d'André Leroi-Gourhan, les Editions Citadelles & Mazenod réactualisent de manière ambitieuse - et à l'échelle mondiale - l'ensemble des connaissances sur l'un des temps de création les plus passionnants de l'humanité. Une équipe de spécialistes internationaux apporte son concours à ce large panorama des arts de la préhistoire. Ce beau livre très documenté, comportant plus de 600 illustrations, permet d'aborder la pensée des sociétés sans écriture.

626 pages - format 25,5 x 32,9 cm **Editions Citadelles & Mazenod**, collection **L'art et les grandes civilisations** (205 €)

Cet ouvrage a été présenté au cours de l'émission « La Tête au Carré » sur France Inter, le Jeudi 4 janvier 2018 à 14 heures, émission que vous pouvez écouter ou réécouter en podcast.

BULLETIN N°28

Nous vous rappelons que le **Bulletin Etudes n° 28** est édité. Chaque membre de notre Association peut en retirer un exemplaire à notre bibliothèque, 3 rue des Marins, à Nantes (aux heures d'ouverture habituelles), ou à l'occasion de nos réunions mensuelles du dimanche au Muséum d'Histoire Naturelle. Un exemplaire peut être expédié aux personnes ne pouvant se déplacer : dans ce cas, merci de nous en adresser la demande par écrit, accompagnée d'un règlement de 5 € pour les frais d'expédition.

Le n°28 a pour titre :

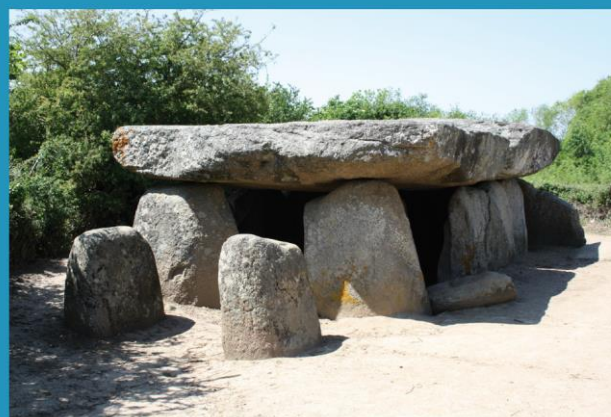
“Une maison pour l'éternité “ Le mégalithisme en Vendée

Notre collègue **Nicolas Jolin** en est l'auteur.



BULLETIN ETUDES N° 28 - 2016

«Une maison pour l'éternité» le mégalithisme en Vendée



Nicolas JOLIN

SOCIÉTÉ NANTAISE DE PRÉHISTOIRE

UNE NOUVELLE ADHÉRENTE

Nous avons le plaisir d'accueillir au sein de la S.N.P., 1 nouveau membre :

Mme Bénédicte BOUCHER

Nous lui souhaitons la bienvenue parmi nous.

RENOUVELLEMENT DE NOTRE CONSEIL DE DIRECTION

Mesdames, Messieurs les membres de la Société Nantaise de Préhistoire,

Comme à l'accoutumée, et conformément à nos statuts, **nous renouvellerons le tiers sortant des membres de notre Conseil de Direction**, lors de notre Assemblée Générale de Février 2018.

Sont sortants cette année : Mesdames DEBRAY Josette et PAVAGEAU Sylvie, ainsi que Messieurs Douaud Philippe, POULAIN Henri et REGNAULT Serge.

Actuellement, le Conseil de Direction compte 18 membres, mais nos statuts en autorisent jusqu'à 21.

Il est ici important de préciser que les membres de notre Conseil de Direction, et particulièrement ceux exerçant des responsabilités au sein de notre Bureau, d'une part du fait des contacts qu'ils établissent avec les Chercheurs et autres spécialistes de l'archéologie, et, d'autre part, du fait de leur participation à des événements archéologiques (journées organisées par l'UMR de Rennes ou la DRAC/ SRA, Colloques, rencontres diverses...) restent au plus près de cette actualité scientifique. Ils peuvent ainsi, tout en participant à une belle aventure, cultiver leur enrichissement personnel, et, ce, sans compétition aucune, dans une ambiance très conviviale, entre « amis ».

Compte tenu du rôle que joue le Conseil de Direction dans la vie de la S.N.P. et des décisions qu'il peut être amené à prendre, au vu, également, des compétences diverses que cela requiert, **il serait vraiment souhaitable que nous puissions le renforcer.**

Je vous serais gré de me faire connaître si, déjà membre, vous désirez vous présenter à nouveau et si, ne l'étant pas encore, vous souhaitez présenter votre candidature.

Avec nos sentiments les meilleurs

Le Président, Jacques Hermouet

FEUILLETS MENSUELS

Nous remercions vivement tous les auteurs des différents articles qui ont été publiés dans ces feuillets et qui nous font partager leurs expériences de terrain, leurs visites, leurs lectures et autres, nous permettant ainsi de découvrir l'actualité archéologique en matière de

Préhistoire. Nous sollicitons encore chacun des membres afin de nous fournir cette « matière » qui nous permet de mettre en page ces bulletins d'information : nous sommes en effet « **très demandeurs** » de ces publications. Profitez de vos vacances pour nous écrire afin de nous faire partager vos connaissances.

AGENDA

Dates des rencontres à venir :

- **Prochaine réunion du bureau : le 13/01**, 3, rue des Marins, à **17h15**.
- **Atelier : le 13/01**, même adresse que précédemment, de **14h30 à 17h** : Tri, classement et étude des pièces lithiques de l'Île du Pilier, collection Y. Cavaillé.
- **Prochaines réunions mensuelles :**

ANNEE 2018

18 février : Assemblée Générale

18 mars : Conférence de **Cyrille CHAIGNEAU**

15 avril : Conférence d'**Axel LEVILLAYER**, archéologue responsable d'opération Grand Patrimoine de Loire-Atlantique, qui dressera, pour nous, un bilan des connaissances sur l'âge du Fer en Loire-Atlantique.

Gérante des feuillets : A. VOISINE

ISSN: 11451173 Contact: anne.voisine@orange.fr